

HUGO, CHAPITRE XXVI

Le raisonnement analytique

Chapitre pathétique :

Il ne reste que quelques heures avant l'exécution, et le narrateur exprime sa tristesse, son désarroi et sa détresse. Il essaye de les communiquer à son lecteur pour susciter sa compassion. Le narrateur est triste parce que :

- a-Son corps ne sera pas enterré entier : il sera le jouet des étudiants en médecine ; ainsi est-il puni même après sa mort.
- b-Les responsables zélés vont l'exécuter pour montrer qu'ils font bien leur travail.
- c-Il a la nostalgie des moments heureux passés avec sa famille.
- d-Personne ne pourra s'occuper de sa petite fille de la même façon que lui.
- e-Sa fille risque, à sa majorité, de tomber dans la délinquance, dans la déchéance.
- f-Il refuse de mourir ; il a peur de la mort.

Chapitre polémique :

V. Hugo s'attaque à la société qui est cruelle, inhumaine et criminelle. Cruelle parce qu'elle autorise la défiguration du cadavre. Inhumaine parce qu'elle a détruit sa famille. Criminelle, car en l'exécutant, la société a commis un parricide.

Hugo met ainsi en parallèle le crime commis par le personnage - l'homicide - avec la peine de mort qu'il considère comme un parricide : la société a détruit une famille, les enfants du condamné risquent la déchéance.

La société a finalement perdu son pari.

Structure du raisonnement analytique :

1/ **Description du phénomène, du fait** (ils vont le tuer et le disséquer).

2/ **Analyse** : a-**Causes** (ils vont le tuer pour montrer leur puissance, pour donner l'exemple).

b-**Conséquences** (la vie de sa famille va être bouleversée).

c-**Solutions** (il propose de ne pas le tuer car il a besoin de vivre pour sa famille).